



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in BARALE (Elisabetta), CICHELLA (Attilio), DEL SAVIO (Michela),  
PRIOLO (Calogero Giorgio) (dir.), *Transitions et Variations mariales*, p. 517-523

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15210-1.p.0517](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15210-1.p.0517)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Denis HÜE, « Préambule. Il faut parler de Jean-Louis Benoit »

Ce préambule retrace tant l'aventure humaine que le parcours scientifique de Jean-Louis Benoit, spécialiste de la piété et de la littérature mariale, poète, traducteur et professeur à l'université Bretagne Sud. Ses études, portant sur de nombreux auteurs du Moyen Âge (Gautier de Coinci, Adgar) et de la modernité (Cendrars, Proust, Flaubert, Apollinaire, Mirbeau), ont toujours été accompagnées d'un vif intérêt pédagogique.

Elisabetta BARALE, « Introduction »

Les contributions réunies dans ce volume s'inscrivent dans le cadre des études portant sur les représentations artistiques et littéraires de la Vierge Marie en perspective diachronique, du Moyen Âge à nos jours. Elles souhaitent s'interroger sur les phénomènes d'acculturation qui caractérisent la piété mariale au croisement des cultures (latine, italienne, française, éthiopienne, roumaine, espagnole, allemande, portugaise) et des disciplines (théologie, littérature, histoire de l'art, sémiotique).

Alberto NIGRA, "L'universale mediazione materna di Maria in Bernardo di Clairvaux, erede della tradizione patristica e modello della pietà medievale e moderna"

La pensée mariologique de Bernard de Clairvaux contient au moins un principe théologique fondamental. À partir du dogme traditionnel de la maternité divine, Bernard présente l'œuvre de médiation universelle de Marie en tant que coopération à la rédemption et dispensation de toutes les grâces. En synthétisant ainsi la tradition patristique, il influence la piété mariale médiévale et moderne ; de ce fait, il est reconnu non seulement comme le *Doctor mellifluus*, mais aussi comme le *Doctor marialis*.

Ewa BALICKA-WITAKOWSKA, “Ethiopian Literary and Pictorial Narratives on Saint Ephrem the Syrian and the Virgin Mary”

La tradition religieuse éthiopienne attribuée à saint Éphrem, poète et théologien syrien, la composition d'un ouvrage liturgique à la gloire de la Vierge Marie : l'*Hymne à Marie (Wəddase Maryam)*. La légende portant sur la paternité de l'œuvre, qui explique comment l'intervention miraculeuse de la Vierge aurait contribué à sa création, a un arrière-plan littéraire complexe qui se reflète dans le développement de l'iconographie du saint.

Andrea MACCIÒ, “Variazioni e usi artistico-letterari dello *Schutzmantelmadonna* in alcuni inediti del Trecento francese”

L'étude se penche sur le traitement de la figure de la Vierge de Miséricorde dans une *Voie de l'Enfer et du Paradis* inédite ainsi que dans la moralité qui en découle. Appartenant au genre des voyages allégoriques, la *Voie* combine la théologie pénitentielle et l'iconographie du *Schutzmantel*, en remplaçant Marie par le personnage de « Contricion » et en transformant le « grand manteau » en un « voile de larmes », dont la fonction est de catalyser la métamorphose du pécheur racheté.

Mauro BADAS, “La ridefinizione della vita di Maria in volgare settentrionale. L'esempio del *Detto della Vergine*”

La contribution se focalise sur le *Detto della Vergine*, le premier récit de la vie de Marie en vulgaire italien. Vraisemblablement composée vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par un auteur anonyme vénitien, l'œuvre réunit, dans un style naïf et populaire, de nombreux épisodes tirés des Évangiles apocryphes, mais permet aussi d'étudier la réception des sources théologiques qui étaient en train de redéfinir la figure de la Vierge.

Michela DEL SAVIO, “Un inedito laudario di tradizione Ligure-Piemontese in Provenza (ms. Béziers, CIRDÒC – Mediatèca Occitana, 913)”

Cette contribution fournit une première description du manuscrit inédit Béziers, CIRDÒC – Mediatèca occitana, 913. Appartenu à une confrérie de Disciplinati de Brignoles, le codex contient un recueil de louanges entretenant des rapports étroits avec la tradition des textes qui circulaient entre la

Ligurie et le Piémont aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Le témoin est aussi intéressant pour la richesse des langues employées, car il présente des textes dévotionnels et liturgiques en provençal, français et latin.

Attilio CICHELLA e Thomas PERSICO, “I cantari mariani di Cristofano Guidini. Prospettive di ricerca”

Cette étude se penche sur la collection de *cantari* consacrés à *Legenda aurea* transmis par le manuscrit Rieti, Bibl. Paroniana, ms. I.2.45 et attribué à l'un des disciples de Catherine de Sienne : Cristofano Guidini. Après avoir fourni une introduction au recueil et à son auteur, nous proposons l'édition du *cantare* de *Santa Maria della Neve*, suivi d'un approfondissement sur le thème de l'Immaculée Conception dans l'œuvre de Guidini.

Silvia SERVENTI, “Maria ‘mança della Trinitade’. Il laudario del Bianco da Siena tra sacro e profano”

Bianco da Siena, actif entre 1370 et 1390, consacre une trentaine de laudes à la Vierge et la mentionne dans plusieurs compositions. L'article porte tant sur les laudes mariales que sur les paraphrases des prières à la Vierge, les laudes sur l'Incarnation, les laudes pénitentielles et les laudes mystiques où Marie est invoquée comme intermédiaire entre le Christ et l'âme. Bianco prête attention à la lyrique courtoise, comme en témoignent les choix lexicaux et l'exploitation des thèmes de la *fin'amor*.

Anne IBOS-AUGÉ, « De Marie à Mar(g)ot. Le discours marial dans la musique profane du XIII<sup>e</sup> siècle »

La mise en musique de la figure mariale est multiple dans la poésie lyrique de langue d'oïl. Les chansons monodiques sont souvent composées sur des modèles profanes. Dans les polyphonies, il n'est pas rare que la dame des cieux côtoie la dame courtoise. Intertextualité et intermélodicité y ont la part belle. Cette brève étude propose, à travers quelques exemples précis, de tenter de dégager quelques enjeux de l'incarnation musicale de Marie dans la musique profane du XIII<sup>e</sup> siècle.

Concetto DEL POPOLO, “Discutendo di *Libri d'Ore*. Immagini e testi”

L'étude permet de distinguer le *Livre d'Heure* (qui possède une identité bien marquée) d'autres opuscules qui pourraient lui ressembler. Elle se focalise sur trois manuscrits turinois (Biblioteca Reale, Varia 80-81-82); la comparaison des enluminures avec les tableaux conservés dans la cathédrale de Viseu ainsi qu'avec le *Cycle des basiliques* de Hans Holbein l'Ancien (Augsbourg, Staatsgalerie Altdeutsche Meister) invite à considérer ces volumes comme une sorte d'*Enchiridion indulgentiarum*.

Fabienne HENRYOT, « *Obsecro te domina*. Le devenir d'une prière mariale à l'époque moderne »

*Obsecro te domina* est une des prières à la Vierge Marie parmi les plus populaires à la fin du Moyen Âge. Elle figure dans les livres d'heures manuscrits puis incunables. À partir de la normalisation de l'office de la Vierge par Rome en 1571, cette prière est marginalisée. En réalité, la comparaison de 82 éditions de livres d'heures publiés entre 1571 et 1790 montre que l'inclusion ou non de cette prière dans les Heures résulte de stratégies commerciales et dévotionnelles particulières.

Cristina-Ioana DIMA, « Les noms de la Vierge dans l'Hymne Acatliste et dans une amulette »

L'étude porte sur les traductions roumaines (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) de deux textes importants dans le culte privé de la Vierge : l'Hymne Acatliste, d'une part ; l'amulette connue sous le nom des *72 noms de la Sainte Mère de Dieu*, de l'autre. Une analyse mettant en relation l'univers métaphorique des deux textes permet de dévoiler quelques sémantismes du culte local de la Mère de Dieu devenus obscurs de nos jours.

Denis HÜE, « L'office de la poésie. Martial d'Auvergne et les *Matines de la Vierge* »

On explore ici quelques aspects des *Matines de la Vierge* délaissés par les études précédentes : la façon dont Martial d'Auvergne intègre les avancées conceptionnistes dans son œuvre, la façon dont il popularise la référence au Psaume 41 et son association à Marie ; surtout, on montre comment son œuvre poétique s'inscrit en contrepoint comme en continuité avec les *Heures* latines et les diverses œuvres de dévotion mariale, accompagnant la prière sans la diriger.

Barbara FERRARI, « Variations mariales entre manuscrits et imprimés. De l'*Histoire des Trois Maries* de Jean Venette à la prose de Jean Drouyn »

L'*Histoire des Trois Maries*, composée par Jean de Venette a été mise en prose par Jean Drouin en 1505 et a connu un succès éditorial de longue durée. Dans cette œuvre, inspirée tant des *Évangiles* que des apocryphes, les sections consacrées à la Vierge présentent des traits d'originalité. Cet article étudie les variations textuelles concernant la représentation de Marie dans le passage du vers à la prose aussi bien que les modifications introduites au cours de la transmission imprimée.

Carlo BASSO, "Approssimazione ai miracoli della Vergine in prosa nei santorali castigliani manoscritti e a stampa (XIV-XV secolo)"

Cette contribution présente une première analyse du *corpus* des miracles mariaux en prose transmis par les manuscrits castillans (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) et par les imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle. Les considérations que nous avons rassemblées constituent les prolégomènes à une édition critique visant à étudier les variantes, les sources littéraires et les traits linguistiques de ces quarante-cinq miracles.

María SANZ JULIÁN, "La rappresentazione della Vergine nella prima edizione tedesca dello *Speculum humanae salvationis* (*Der Spiegel Menschlicher Behaltniss*)"

Le *Speculum humanae salvationis*, qui a fait l'objet de nombreuses rééditions jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, contient beaucoup d'images consacrées à la vie de la Vierge. Nous nous proposons d'analyser le contenu de ces illustrations, le rôle qu'elles jouent dans l'œuvre, leur rapport avec le texte. Cette étude nous permet ainsi d'explorer quelques-unes des dynamiques du passage des textes médiévaux du manuscrit à l'imprimé.

Philippe MARTIN, « La Vierge en images. L'imagerie populaire et la dévotion mariale en France (XIX<sup>e</sup> siècle) »

Le XIX<sup>e</sup> siècle est une période où l'imagerie populaire s'impose avec des millions d'exemplaires produits par de menus ateliers mais aussi par de puissantes entreprises comme Pellerin à Épinal. La religion représente 41% des sujets traités. La Vierge s'impose. Les représentations sont souvent des adaptations d'œuvres de grands artistes ou des créations de modestes artisans. La

vie de la Vierge est négligée au profit des dévotions et de la dévotion envers les grands pèlerinages.

Pierre KUNSTMANN, « D'un projet à l'autre, la traduction des *40 Miracles de Notre-Dame par personnages* (Ottawa, Laboratoire de français ancien / Paris, Classiques Garnier, 2017-2021) »

Cette traduction de *40 Miracles de Notre-Dame par personnages* constitue un texte théâtral qui suffirait pour monter un spectacle de nos jours. Trois lignes de force : rigueur philologique, exactitude lexicale et qualité littéraire. Défis posés et choix imposés : délimitation du corpus à traiter, diversité des formes d'écriture, des tons, des styles, divisions et indications scéniques, sources et intérêt de chacune des pièces. C'est ce cheminement qui fait l'objet de notre présentation.

Fiammetta CAMPAGNOLI, "Rivestire *Mater Ecclesia*. Tessere il territorio e ricamare il potere"

L'étude de la *Madonna di Loreto* de Carlo Saraceni permet d'évaluer l'utilisation diachronique de l'image mariale à des fins politiques et territoriales. Témoignage direct de la dévolution de Ferrare (1598), l'œuvre célèbre la nouvelle géographie du Saint-Siège, l'espace symbolique de l'*Ecclesia*, en montrant la Vierge comme une incarnation métaphorique non seulement de la possession territoriale, mais aussi du pouvoir universel du pontife, dans sa double souveraineté, temporelle et spirituelle.

Eleonora CARINCI, "Maria e le donne. Variazioni e interpretazioni della figura della Vergine come modello femminile nella prima età moderna"

L'étude offre un aperçu des transformations concernant la représentation de la Vierge dans les écrits mariaux et les traités sur les femmes composés par des auteurs (hommes et femmes) actifs entre le xv<sup>e</sup> et le xvi<sup>e</sup> siècle. Les femmes mettent notamment en scène une Vierge autoritaire, capable de défendre leur sexe contre les attaques misogynes et de s'éloigner de l'image de la femme obéissante et soumise, véhiculée par une grande partie de la littérature de dévotion et de conduite.

Paula Almeida MEDES, « La dévotion mariale et sa réception dans la poésie au Portugal (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle). Textes et contextes »

Dans la littérature portugaise, la poésie mariale occupe une place d'envergure tout au long des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Les poèmes ont des fonctions édifiantes et didactiques : en louant la Vierge Marie, ils contribuent à la revalorisation des aspects les plus cristallisés de la doctrine mariologique et à l'enseignement du modèle qu'elle incarne. Ces œuvres peuvent donc être considérées comme des véhicules idéologiques au service de la Contre-Réforme.

Jean-Louis BENOIT, « Paroles et silences de Marie »

Au Moyen Âge les miracles de Notre-Dame racontent les bienfaits merveilleux de la Vierge, en latin puis en français sous la plume d'Adgar et de Gautier de Coinci. C'est un genre littéraire qui relève le défi de l'ineffable pour décrire Marie. Peut-on le transposer aux textes qui rendent compte des apparitions modernes ? On y retrouve les mêmes prétentions à la vérité, car ces œuvres reposent sur les témoignages de voyants qui cherchent également à traduire la merveille.

Magdalena Maria KUBAS, "Appunti su mariologia e poesia al tempo del Concilio Vaticano II"

Cette étude porte sur le rapport entre quelques représentations poétiques mariales et la théologie. Si la tradition italienne inscrit Marie dans un espace élevé, la poésie contemporaine la situe en revanche dans le monde terrestre. De ce fait, selon les catégories proposées par Juri Lotman, la Vierge s'insère dans l'espace interne de la culture. Le Concile Vatican II, qui a renouvelé la doctrine et le culte liés à la Vierge, constitue le moment central d'un profond changement culturel.